



"Car, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur" (Lc 12,34)

Sommaire

Commentaire.....	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari	4
Référence TOB.....	9
Témoignages.....	11



"Car, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur" (Lc 12,34)

Cet enseignement de Jésus est rapporté par l'évangéliste Luc qui nous le montre avec les disciples en route vers Jérusalem, vers sa Pâque de mort et de résurrection. Sur la route, il s'adresse à eux en les appelant « le petit troupeau »¹, confiant ce qu'il porte lui-même dans son cœur, les attitudes profondes de son âme. Parmi celles-ci, le détachement des biens terrestres, la confiance dans la Providence du Père et la vigilance intérieure, l'attente active du Royaume de Dieu.

Dans les versets précédents, Jésus les encourage à se détacher de tout, même de leur propre vie, et à ne pas s'inquiéter des besoins matériels car le Père sait ce dont ils ont besoin. Il les invite plutôt à rechercher le Royaume de Dieu, les encourageant à accumuler « un trésor sûr dans les cieux »². Certes, Jésus n'exhorte pas à la passivité pour les choses terrestres ou à une conduite irresponsable au travail. Son intention est de nous débarrasser de notre anxiété, de notre inquiétude, de notre peur.

"Car, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur" (Lc 12,34)

Le « cœur » désigne ici le centre unificateur de la personne qui donne un sens à tout ce qu'elle vit. C'est le lieu de la sincérité, où l'on ne peut ni tromper ni dissimuler. Il indique généralement les véritables intentions d'une personne, ce qu'elle pense, croit et veut vraiment. Le « trésor » est ce qui a le plus de valeur à nos yeux et donc notre priorité, ce qui, nous le croyons, donne sécurité au présent et l'avenir.

« Aujourd'hui, disait le Pape François, tout s'achète et se paie, et il semble que le sens même de la dignité dépende de ce que l'on obtient par le pouvoir de l'argent. Nous ne sommes poussés qu'à accumuler, consommer et nous distraire, emprisonnés par un système dégradant qui ne nous permet pas de regarder au-delà de nos besoins immédiats »³. Mais, au plus profond de chaque femme et de chaque homme, il y a une recherche pressante de ce vrai bonheur qui ne déçoit pas, qu'aucun bien matériel ne peut satisfaire.

Chiara Lubich écrivait : « Oui, il y a ce que tu cherches : il y a dans ton cœur un désir infini et immortel, une espérance qui ne meurt pas, une foi qui traverse les ténèbres de la mort et

¹ Lc 12, 32.

² Lc 12,33.

³ Cf. Pape François, encyclique DILEXIT NOS n° 218.

qui est lumière pour ceux qui croient : ce n'est pas pour rien que tu espères, que tu crois ! Ce n'est pas pour rien ! Tu espères, tu crois pour Aimer »⁴.

"Car, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur" (Lc 12,34)

Cette Parole nous invite à faire un examen de conscience : quel est mon trésor, la réalité à laquelle je tiens le plus ? Il peut revêtir diverses nuances comme le statut économique, mais aussi la célébrité, le succès, le pouvoir. L'expérience nous dit qu'il faut sans cesse se remettre dans la vraie vie, celle qui ne passe pas, celle radicale et exigeante de l'amour évangélique : « Il ne suffit pas au chrétien d'être bon, miséricordieux, humble, doux, patient... Il doit avoir pour ses frères la charité que Jésus nous a enseignée. Car la charité n'est pas une intention de donner la vie. C'est donner la vie »⁵.

Chaque prochain que nous rencontrons dans notre journée (dans la famille, au travail, partout), nous devons l'aimer avec cette mesure. Ainsi, nous ne vivons pas en pensant à nous-mêmes, mais en pensant aux autres, en faisant l'expérience de la vraie liberté.

Par Augusto Parody Reyes et l'équipe de la Parole de Vie. Traduction : D. Fily

Points forts à souligner :

1. Demandons-nous : où est notre trésor?
2. Sommes-nous capables de voir au-delà de nos besoins immédiats?
3. Sachons retrouver dans notre cœur le désir infini, cette espérance immortelle qui ne meurt pas.
4. La charité qui doit nous animer n'est pas une intention de donner la vie. C'est donner la vie.

⁴ Cf. Chiara LUBICH, Lettres des premiers temps (1943-1949) », juin 1944, Nouvelle Cité, 2010, page 60.

⁵ Cf. C. Lubich Conversazione in collegamento telefonico, Città Nuova Editrice 2019, p. 152.



Textes de Chiara Lubich et des focolari

Après la publication de la première partie le mois dernier en guise de "Textes en lien", nous reportons ici la deuxième partie d'une intervention de Fabio Ciardi (o.m.i) auprès des Gen2, à Castel Gandolfo le 13-12-2007.

Fabio Ciardi est professeur à l'Institut de théologie de la vie consacrée « Claretianum » (Rome) et directeur du Centre d'études des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, il s'est également consacré à la création littéraire en publiant de nombreux ouvrages. Il est responsable de l'Ecole Abba, centre d'études interdisciplinaires des Focolari.



La Parole de Dieu dans l'expérience de Chiara Lubich

Le troisième point de notre spiritualité (...) parle justement de la Parole de Vie. Le premier point est Dieu Amour, le second, la Volonté de Dieu, tous les autres points sont Evangile, mais le troisième point nous explique ce qu'est la Parole de Vie. Nous lisons (dans nos Statuts) : *« Les personnes qui font partie du mouvement des Focolari « s'engagent à vivre l'Evangile et à acquérir sa façon de penser, de vouloir et d'aimer en se nourrissant chaque jour de la Parole de Dieu. Dans ce but, elles mettent en pratique les phrases de l'Ecriture sainte, une à une, pendant une certaine période, et se racontent mutuellement les expériences qui en jaillissent, pour l'édification commune. » (Art.8,3).*

Pour comprendre ce point de la spiritualité, il convient de reprendre les débuts du Mouvement. Comment est née la Parole de vie ? (...) Chiara raconte, en se souvenant des premiers temps : *« Nous sommes nées avec l'Evangile en mains. » Elle et ses premières compagnes avaient toujours avec elles le petit livre de l'Evangile, même quand elles allaient dans les abris. Elles l'emportaient avec elles, elles le lisaient avec amour, avec passion. Et « ces paroles » - écrit Chiara – « sautaient aux yeux de notre âme avec une insolite luminosité. (...) L'Evangile offrait réellement des paroles de vie, des paroles que l'on pouvait traduire en vie ».*

Elle raconte encore : *« Tout notre engagement consistait à vivre la Parole. La Parole de Dieu pénétrait profondément en nous, au point de changer notre mentalité. (...) Et elles provoquaient en nous une réévangélisation ».*

Et la vie chrétienne se simplifiait, elle consistait à vivre seulement la Parole de Vie. Il n'y avait rien d'autre à faire, seulement vivre la Parole. *« J'ai appris – écrit Chiara – à vivre seulement la Parole de vie et à faire pénétrer sa Lumière dans toutes mes actions. J'avais de ce fait réduit ma vie à la Parole qui changeait chaque mois ».*

Et dans cette expérience, celle de “vivre la Parole”, l'Evangile devient accessible à tous, comme l'explique Chiara : *« Nous, nos compagnes, les blancs, les noirs, l'homme d'il y a deux siècles, celui de l'an deux mille, une maman, un député, le paysan, le prisonnier, l'enfant, le grand-père : chaque homme qui venait en ce monde avait la possibilité de vivre la Parole de Dieu, chaque Parole de Dieu ».*

C'est véritablement la “démocratisation” de la sainteté. Nous pouvons tous devenir saints. Il suffit de vivre la Parole de vie. Et c'est la découverte de la « laïcité » de la Parole de Dieu. L'Evangile n'est pas réservé aux moines, aux religieux, aux religieuses, aux évêques. Il est pour tous. Jésus s'adressait à tous : les petits, les grands, les personnes mariées ou non. Et, à travers son expérience, Chiara a découvert, non seulement la beauté des paroles que Jésus adressait à tous, mais aussi que ces paroles pouvaient vraiment être traduites en vie.

Vivre la Parole pour être la Parole

« (Auparavant) – dit Chiara – la Parole de Dieu tout au plus se méditait, se comprenait avec la tête, on en tirait quelques considérations, et si l'on était fervent, quelques résolutions. Maintenant, nous l'appliquions à chaque instant de notre vie ». Elle observait, alors, combien la vie se transformait.

En effet, la Parole de Dieu est *Parole de vie*, comme Chiara l'a toujours appelée. Que veut dire Parole de vie ?

Elle a deux significations. Elle signifie : Parole qui donne la vie, qui engendre la vie ; et c'est une Parole qui doit être vécue. Une Parole à vivre. Elle me donne la vie et je vis la Parole. Je suis “vécu” d'abord par la Parole ; et donc je vis la Parole.

La Parole de Dieu est comme une nourriture qui alimente la vie de Dieu en nous. Le destin de la Parole, a écrit Chiara, est celui « d'être mangée” pour donner vie au Christ en nous, au Christ parmi nous. »

Bien plus, dit Chiara : *« La Parole de vie est plus que de la nourriture. Elle est comme l'air, comme la respiration, sans laquelle nous ne pouvons pas vivre. » « Nous nous en nourrissions – raconte-t-elle en se souvenant des débuts du Mouvement – nous nous alimentions de la Parole de vie à chaque instant de notre vie. Voilà : tout comme le corps respire pour vivre, ainsi, pour vivre, l'âme vivait la Parole. »*

Donc, si la Parole, accueillie et comprise pour ce qu'elle est – le Christ – me fait vivre, elle me fait devenir un autre Christ, elle me transforme en Christ. Et là encore, Chiara est très explicite : *« Lui, le Christ, Se communique Lui-même à mon Âme, lui qui est la Parole. Et en vivant la Parole, - dit Chiara – je suis « un » avec Lui . La conséquence est que « le Christ naît en moi » ; « il Se communique Lui-même à mon âme, lui qui est Parole. Et nous sommes « un » avec Lui ! Et le Christ naît en nous ».*

Une parole à vivre

Mais la Parole de vie n'est pas seulement la Parole qui me donne la vie, qui fait naître le Christ en moi, elle est aussi une Parole à vivre. Si Jésus est en moi, Il doit vivre, selon sa nature.

Donc – écrit Chiara – : « *Nous vivions la Parole de Dieu, nous vivions. C'était ce à quoi nous poussait l'Esprit Saint* ». Il ne s'agissait pas seulement de réfléchir sur cette Parole. Le fruit de l'accueil de la Parole était de la vivre. Mais il faut un bon terrain. Vous souvenez-vous de la parabole de Jésus qui dit que le grain, pour pouvoir grandir, doit tomber sur un bon terrain ? Saint Jacques écrit dans sa lettre : « *Devenez des réalisateurs de la Parole, et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes !* » (Jc 1,22).

Donc : vivre la Parole, vivre la Parole. Et si nous vivons la Parole, si nous laissons vivre Jésus en nous, quel sera le fruit ? (...)

Chiara explique : « *En vivant une Parole, puis une autre, et une autre encore, nous avons constaté qu'en mettant en pratique n'importe quelle Parole de Dieu, finalement les effets étaient identiques* ». C'est-à-dire : vivre une Parole de vie, puis une autre, et une autre encore, des paroles très différentes, nous voyons qu'à la fin les effets sont les mêmes. Comment est-ce possible ? « *C'est simple – dit Chiara, chaque Parole, tout en étant exprimée en termes humains différents, est toujours Parole de Dieu. Or, puisque Dieu est Amour, chaque parole de l'Evangile est charité. A ce moment-là nous avons découvert sous chaque Parole la charité.* »

Donc chaque Parole est vraiment Amour. Alors, lorsqu'une Parole de vie pénètre en toi, c'est l'amour qui pénètre en toi. Tu en vis une autre, c'est l'amour qui pénètre en toi. « *Lorsqu'une de ces paroles pénètre dans notre âme, il nous semblait qu'elle se transformait en feu, en flamme, elle se transformait en amour. On pouvait affirmer que notre vie intérieure était tout amour.* »

Ce fait de vivre la Parole n'a pas uniquement comme effet la transformation de chacun de nous en Jésus, chacun devient amour et donc il aime. Et si cette Parole pénètre en moi et pénètre en toi, et en toi, et en toi aussi, cette même Parole nous 'fait devenir un'. Parce que j'ai la pensée de Jésus, j'ai la vie de Jésus, la même pensée que toi, la même vie que toi. La Parole crée l'unité.

La Parole crée l'unité

Chiara explique justement : « *... Nous sommes unis au nom du Seigneur, en vivant la Parole de vie qui nous 'fait un'.* » Puis elle donne un exemple très clair : « *J'ai pensé à la greffe des plantes, où deux branches écorcées, au contact des deux parties à vif deviennent une seule chose. Quand deux âmes pourront-elles 'se consumer en un' ? Quand elles seront à vif, c'est-à-dire quand elles seront écorcées, libérées, purifiées de l'humain, et, grâce à la Parole de vie vécue, incarnée, elles seront paroles vivantes. Deux paroles vivantes peuvent 'se consumer en un'. Si l'une n'est pas à vif, l'autre ne peut pas s'unir à elle.* »

(...) Si chacun de nous, libéré de l'humain, accueille la Parole de vie, la laisse vivre en lui, se laisse transformer en Jésus, se laisse transformer en amour, si sa vie est tout amour, tout don de soi, et si celle de l'autre personne l'est aussi, et celle d'une autre encore, alors l'unité naît.

Et Jésus vient vivre, non seulement en moi, mais Lui-Parole se rend présent au milieu de nous. Dans la Parole vécue se trouve donc le secret de l'unité, capable de surmonter les barrières de l'éloignement géographique, comme toute autre sorte de barrière, culturelle, linguistique, sociale... Dans une lettre de 1949, Chiara écrivait : « *Tout en étant loin, une Lumière nous reliera, imperceptible. On ne peut la voir, la ressentir, avec nos sens, elle est*

*inconnue du monde, mais c'est une lumière aimée de Dieu (...) Elle nous liera plus que tout autre chose. Quelle est cette lumière que nous lie ? La Parole de vie ».*⁶

Si nous vivons la spiritualité communautaire, la spiritualité de l'unité, alors la vie qui naît en moi, qui naît entre nous, doit circuler en permanence. L'amour que la Parole suscite en moi, en nous, doit être diffusé, communiqué, il doit circuler entre tous. Il est donc indispensable non seulement d'accueillir la Parole, de croire que Dieu est vraiment dans la Parole, mais aussi d'en communiquer les fruits, les expériences.

Communiquer les expériences est bien écrit dans les Statuts du Mouvement (art.8,3) : « Les personnes qui font partie du Mouvement des Focolari (...) mettent en pratique les phrases de l'Écriture sainte, une à une pendant une certaine période, et se racontent mutuellement les expériences qui en jaillissent, pour l'édification commune. » Edification veut dire construire. Pour te construire, toi, te construire, toi, et toi, pour nous construire ensemble en tant que corps, nous devons nous communiquer les expériences.

Racontant les débuts, Chiara dit en effet : « *Nous ne vivons pas la Parole de Dieu seulement individuellement, chacune de son côté. Les expériences utiles, les lumières, les grâces tirées de la vie de la Parole, étaient mises en commun, elles devaient être mises en commun, selon l'exigence de notre spiritualité qui veut que nous nous sanctifiions ensemble. (...) Nous sentions le devoir de communiquer aux autres ce que nous expérimentions, parce que, en outre, nous étions conscients qu'en la donnant l'expérience demeurerait et construisait notre vie intérieure, alors qu'en ne la donnant pas, lentement, l'âme s'appauvrisait.* »

Autrement dit, l'amour réciproque nous amène à mettre en commun, non seulement les biens matériels, mais aussi les biens spirituels. En s'adressant à un groupe d'évêques, Chiara leur disait : « *Il ne nous suffit pas de vivre les paroles de l'Évangile chacun de notre côté. Non, il faut ensuite nous communiquer réciproquement, entre frères, les expériences que nous faisons à partir d'elles. Ainsi, le membre du Mouvement s'évangélise, c'est-à-dire qu'il se transforme en un autre Christ. Nous nous évangélisons donc en tant qu'individus et en tant que communauté : nous sommes toujours plus Jésus individuellement et collectivement* ».

Voilà que le Verbe de Dieu, la deuxième personne de la Trinité, engendré de toute éternité, nous a apporté sur terre la vie trinitaire et a engendré l'Eglise, l'unité.

Et nous, en accueillant ses paroles, et donc en accueillant Jésus, et donc en accueillant Dieu, en vivant ses paroles, en les donnant, nous pouvons espérer réaliser véritablement la spiritualité de communion et contribuer à l'avènement de la pleine unité de toute l'humanité.

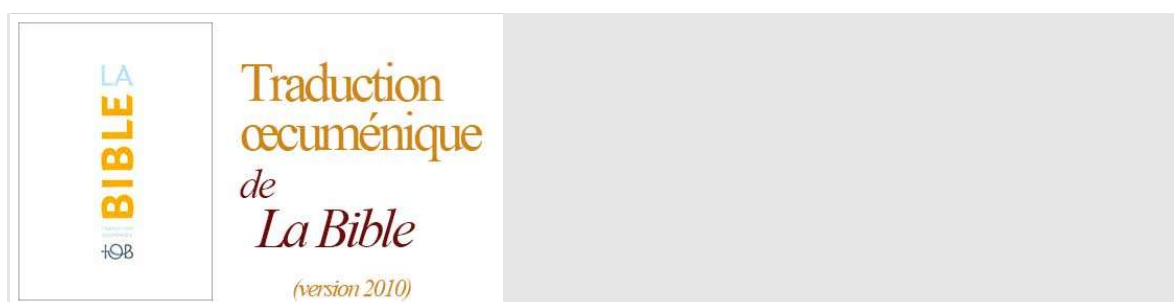
(...) Comment Jésus a-t-il fait pour conquérir le monde ? Il est venu et s'est donné à travers la Parole. Nous, accueillons la Parole, vivons la Parole et alors nous construisons l'unité.

La Parole, retournant au Ciel, aura opéré ce pour quoi elle a été envoyée (cf *Is* 55, 10-11). Le Verbe a été envoyé pour construire l'unité, et nous, en accueillant ses paroles, nous vivons l'unité et la Parole de Dieu retournera dans l'unité. « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas » (*Mt* 24,35). Et si nous sommes transformés en Parole, nous non

⁶ Chiara Lubich, « Lettres des premiers temps (1943-1949) », Lettre de la fin du mois de juin 1949 à la communauté de Rome, Nouvelle Cité, 2010, page 273

plus, nous ne passerons pas. Nous serons la Parole vivante pour toujours, dans l'éternité, dans la Parole qui est Jésus.

P. Fabio Ciardi, Congrès Gen, [Castel Gandolfo](#), 13-12-2007



<https://lire.la-bible.net/bible/PDV,TOB/LUK.12>

Traduction TOB (Lc 12,22-34)

²²Jésus dit à ses disciples : « Voilà pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. ²³Car la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. ²⁴Observez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier ; et Dieu les nourrit. Combien valez-vous plus que les oiseaux ! ²⁵Et qui d'entre vous peut par son inquiétude prolonger tant soit peu son existence ? ²⁶Si donc vous êtes sans pouvoir même pour si peu, pourquoi vous inquiéter pour tout le reste ? ²⁷Observez les lis : ils ne filent ni ne tissent, et je vous le dis : Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. ²⁸Si Dieu habille ainsi en pleins champs l'herbe qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi. ²⁹Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez ni ce que vous boirez, et ne vous tourmentez pas. ³⁰Tout cela, les païens de ce monde le recherchent sans répit, mais vous, votre Père sait que vous en avez besoin. ³¹Cherchez plutôt son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît. ³²Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.

³³« Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses inusables, un trésor inaltérable dans les cieux ; là ni voleur n'approche, ni mite ne détruit. ³⁴Car, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Traduction PDV (Lc 12,22-34)

²²Jésus dit à ses disciples : « C'est pourquoi je vous dis : Ne vous faites pas de souci pour votre vie ni pour votre corps. Ne vous demandez pas : "Qu'est-ce que nous allons manger ? Avec quoi est-ce que nous allons nous habiller ?" ²³Oui, votre vie est plus importante que la nourriture, et votre corps est plus important que les vêtements. ²⁴Regardez les oiseaux ! Ils ne sèment pas, ils ne récoltent pas, ils n'ont pas de réserve ni de grenier, mais Dieu les nourrit ! Et vous valez beaucoup plus que les oiseaux ! ²⁵Ce n'est pas en vous faisant du souci que vous pouvez ajouter un seul jour à votre vie !

²⁶« Si vous n'arrivez même pas à cela, pourquoi alors vous faire du souci pour les autres choses ? ²⁷Observez les fleurs des champs, regardez comment elles poussent ! Elles ne filent pas et elles ne tissent pas. Pourtant, je vous le dis : même Salomon, avec toute sa richesse, n'a jamais eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs. ²⁸L'herbe est aujourd'hui dans les champs et demain, on la jettera au feu, et pourtant, Dieu l'habille de vêtements

magnifiques. Vous qui n'avez pas beaucoup de foi, vous pouvez être sûrs d'une chose : Dieu en fera au moins autant pour vous. ²⁹Et vous, ne cherchez pas ce que vous allez manger ou ce que vous allez boire, ne soyez pas inquiets. ³⁰En effet, les gens qui ne connaissent pas Dieu cherchent tout cela sans arrêt. Vous avez besoin de ces choses et Dieu, votre Père, le sait bien. ³¹Cherchez plutôt son Royaume, et il vous donnera tout le reste en plus. ³²N'aie pas peur, petit troupeau ! Votre Père a choisi de vous donner le Royaume ! »

³³ « Vendez ce que vous avez et donnez l'argent aux pauvres. Faites-vous des porte-monnaie qui ne s'usent pas. Mettez vos richesses auprès de Dieu. Là, elles ne s'abîmeront pas. Les voleurs ne peuvent pas les prendre, et les insectes ne peuvent pas les détruire. ³⁴Oui, là où vous mettez vos richesses, c'est là aussi que vous mettrez votre cœur. »



Vous souhaitez partager votre expérience de la Parole de Vie et vos témoignages individuels ou en groupe ? Envoyez-les à : dominique.fily@gmail.com

Les témoignages reportés ci-dessous ne sont pas directement en rapport avec la Parole de Vie du mois. Ils illustrent, d'une manière générale, l'engagement des personnes à vivre selon l'Evangile.

Mais Jésus, il était juif ?

Dernièrement, j'ai rencontré au restaurant universitaire un garçon musulman qui fait ici un stage d'inspecteur du travail avant de retourner dans son pays. Nous avons eu un échange très simple et beau et je lui ai donné le commentaire de la Parole de Vie. C'était « Aimez vos ennemis ». Je lui ai dit : « Tu me diras une prochaine fois ce que tu en as pensé ».

Lorsque je le rencontrai la fois suivante, il me dit que ce texte lui avait beaucoup plu et que, dans le Coran, on disait des choses semblables. Une autre fois, il me dit que pour lui, il y avait un point difficile pour vivre cette Parole : le rapport des musulmans avec les juifs. Et il me donna des exemples, me disant que même là où nous étions, s'il lui arrivait de demander quelque chose à un juif dans la rue, une indication ou autre chose, celui-ci, souvent, ne répondait pas. Et il me rappelait surtout ce qui se passait au Moyen Orient et en quoi il n'était pas d'accord avec leur manière de faire.

Je l'écoutais, essayant simplement de lui montrer que les torts ne viennent pas d'un seul côté et je lui donnais de petits faits montrant que l'amour seul avait pu parfois changer l'attitude d'une personne ou d'une situation. Il m'avait dit auparavant que, en revanche, il estimait les chrétiens. A un moment, il me demande : « Mais Jésus, il était juif, non ? ». Alors, j'ai pu lui dire aussi tout ce qui m'apparaissait positif dans la fermeté des Juifs pour respecter leurs coutumes, leur sens de la famille...

Ce garçon me dit alors qu'il était d'accord pour essayer d'aimer les juifs, sans plus s'arrêter aux apparences.

G.C.

Un visage radieux

Une femme que nous voyons souvent à la messe reçut un beau jour un télégramme de son frère qui lui annonçait la mort brutale de sa femme et lui demandait de venir au plus vite. Or elle n'avait jamais été en bons termes avec sa belle-sœur et celle-ci, de plus, avait empêché son frère de venir quand leur mère était mourante. Ses amies, auxquelles elle se confiait l'excitaient contre son frère en lui disant qu'il était juste qu'elle n'aille pas le voir puisque lui ne l'avait pas fait. Alors elle s'est contentée de prier, en bonne chrétienne, pour sa belle-sœur mais elle ne voulait pas faire le déplacement et y aller.

Nous qui vivions la Parole de Vie la connaissions bien. Elle recevait chaque fois les commentaires et les conservait parce que, disait-elle « ils étaient trop beaux ». Ce mois-là, nous avons parlé un peu avec elle et lui avons donné la parole de vie qui invitait à « aimer ses ennemis ». Un soir, elle est venue avec un visage tout radieux pour nous annoncer qu'elle avait fini par se décider à aller voir son frère et qu'elle s'était réconciliée avec lui.

Y.T.

La surprise du courrier

Depuis quelques semaines j'assiste une personne de mon voisinage aux prises avec nombre de difficultés familiales et j'essaye, en suivant toute l'évolution avec elle, de partager par ma présence un peu du poids de son fardeau.

Mais, aujourd'hui, une sournoise envie de repos me donne envie de laisser un peu tomber. Je trouve les plus beaux prétextes pour m'autoriser à faire une pause, bien méritée selon moi.

Et voici que je m'installe tranquillement pour ouvrir ma boîte mail.

- Tiens un nouveau message ? Avec un texte joint ?

C'est la Parole de Vie du mois. Elle dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix, chaque jour, et qu'il me suive ? » (Lc 9, 23). Oui elle arrive bien cette Parole de Vie dans ma vie, à ce moment où mon amour se fatiguait un peu !

C.P.

De deux choses l'une

Malgré tout mon désir, je n'arrivais jamais à aller à la messe le dimanche. J'avais beau le proposer à mon mari et à mes enfants, ils ne voulaient rien entendre et finissaient même par donner à la journée un programme qui m'empêchait pratiquement d'y aller moi-même. Cela me laissait toujours insatisfaite mais je ne disais rien. Et puis il y eut cette Parole de Vie : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (Lc 14,26). Le dimanche suivant j'ai eu la conviction que je devais laisser le travail qui m'occupait à la maison pour partir à la messe. Quand je suis rentrée à la maison, tout le monde se préparait à aller voir un spectacle. A ce moment-là, ayant laissé le travail que je devais finir et ne pouvant tout faire à la fois, je renonçais à les accompagner au spectacle parce que j'étais convaincue qu'en choisissant d'aller à la messe, j'avais choisi ce qui était le plus important pour moi et je leur expliquai. Depuis ce jour-là, certains viennent désormais avec moi à la messe le dimanche mais surtout l'un de mes fils qui a bien compris que ce que j'avais exprimé était un choix profond. Il m'accompagne toujours depuis.

M.F.

La parole de vie est une publication du mouvement des Focolari. Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr, y compris en diaporama. Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité et sur le site <http://parole-de-vie.fr/> qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados. Elle existe aussi en braille. Traduite en 91 langues ou dialectes, elle est diffusée dans le monde par la presse, la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2025